

Champignon du genre *Peziza* sur du plâtre

Autor(en): **Schnetzler, J.-B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **13 (1874-1875)**

Heft 73

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-258101>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

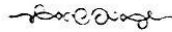
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Champignon du genre *Peziza* sur du plâtre.

PAR

J.-B. Schnetzler,

Professeur à l'Académie de Lausanne.



Le long de la corniche d'un plafond couvert de plâtre humide, on aperçut des taches d'un beau rouge minium; elles provenaient d'une matière qui ressemblait à de la cire rouge et qui présentait une surface bosselée. A l'aide du microscope, on voyait cette matière rouge formée par un champignon du genre *Peziza* (*P. convexula*) qui était en pleine fructification. Les asci ou réceptacles contenant les spores étaient nombreux, entourés de paraphyses ou cellules allongées qui renfermaient de nombreuses granulations rouges. Chaque ascus contenait huit spores, dans lesquelles on distinguait ordinairement un noyau.

La plupart des champignons du genre *Peziza* végètent sur des matières végétales en décomposition, sur du fumier, sur la terre, etc. Un petit nombre d'entr'eux vivent comme parasites épiphytes pendant une phase de leur existence. Quoique beaucoup de champignons végètent très vigoureusement sur des substances très diverses, ils ont néanmoins besoin d'un substratum déterminé pour accomplir leur fructification complète (De Bary). Quoiqu'il soit difficile d'admettre que le plâtre humide soit le substratum particulier de notre *Peziza*, on ne doit pas perdre de vue qu'il s'est non-seulement multiplié sur cette matière

par le développement de son Mycelium, mais qu'il a parfaitement fructifié. Il est vrai que les organes sexuels proprement dits, observés sur d'autres *Peziza*, n'existaient pas au moment de l'observation. Le plâtre sur lequel s'était développé le champignon ne contenait point de matières organiques. Les substances protéiques qui composent le protoplasma du champignon et de ses spores, devaient donc se former, en partie du moins, avec les éléments de l'eau, de l'acide carbonique et des matières azotées qui se trouvaient dans le milieu ambiant. Le soufre nécessaire à la formation des matières protéiques était probablement fourni par le sulfate de calcium du plâtre. L'azote de l'atmosphère est-il assimilé dans ce cas comme azote libre ou entre-t-il d'abord dans la formation d'azotites? L'azote doit jouer ici un rôle d'autant plus important qu'on en trouve jusqu'à 6 pour cent dans la substance organique des champignons. Ceux-ci, en assimilant directement l'azote, joueraient un rôle bien important en le rendant comme ammoniacal aux plantes à chlorophylle, lors de la décomposition du champignon (De Bary).

L'assimilation de l'acide carbonique, de l'eau, de l'azote ou d'une combinaison azotée, est ordinairement attribuée à l'influence de certains rayons lumineux et de la matière colorante verte de la chlorophylle. Ces deux facteurs, surtout le dernier, sont exclus chez notre champignon. L'assimilation de l'azote ou des combinaisons azotées inorganiques ne pourraient-elles pas avoir lieu sans chlorophylle; le soufre du sulfate de calcium ne jouerait-il pas un rôle important dans cette assimilation?

